CHAPITRE I

Le destin est souvent étrange, qui décide de la rencontre de deux êtres et, invisible, tisse le fil qui les réunira. Ainsi en est-il de Line Marsa et Louis Gassion, dont les chemins se sont un jour croisés, un peu pour le meilleur et surtout pour le pire.

Line, qui s'appelle en réalité Annetta Giovanna Margherita Maillard, est la fille d'Auguste Eugène Maillard, un natif du Maine-et-Loire alternant entre les professions de cimentier et d'artiste de cirque. Alors qu'il se produisait en Italie au Teatro Estivo, il y a fait la connaissance d'Emma Saïd Ben Mohamed, présentatrice... d'un numéro de dressage de puces sous le nom d'Aïcha. Fille d'une Italienne et d'un Marocain, elle aussi était née en France, en Picardie, mais dans d'étonnantes circonstances, puisque c'est dans la voiture de ses parents qu'elle avait vu le jour.

De l'union d'Emma et Auguste naît à Livourne, en Italie, Annetta, dont la voix se révèle rapidement si intéressante que, après l'avoir fait un temps travailler comme écuyère dès son plus jeune âge, on va tenter de faire d'elle une chanteuse. La famille étant revenue à Paris, Annetta devient... vendeuse de nougat, essayant par ailleurs désespérément de percer en tant qu'« artiste lyrique » sous le pseudonyme de Line Marsa.

Louis Gassion, lui, est le fils d'un Normand qui a exercé les métiers les plus divers, passant d'écuyer de cirque à marchand de vin ou limonadier, et de Léontine Louise Descamps, originaire du Pas-de-Calais, surnommée « Maman Tine » et tenancière d'une maison close à Bernay, dans l'Eure. Suivant en partie l'exemple de son père, il décide très tôt de devenir acrobate de foire, tirant avantage, si l'on peut dire, d'un physique malingre qui se limite à 154 cm de hauteur et un poids de quarante kilos. Chétif, mais souple, il choisit d'être contorsionniste, mais, n'obtenant que de rares engagements sous les chapiteaux, il se produit le plus souvent dans les rues.

Évoluant tous deux dans « les milieux du spectacle », Louis et Line-Annetta font connaissance, se plaisent plus ou moins, et prennent en tout cas le parti d'unir leurs destinées, partant du principe que deux misères associées résulteront peut-être en un soulagement commun. Le 4 septembre 1914, ils s'épousent donc à Sens, dans l'Yonne, et, quelques mois ayant passé, Annetta est enceinte.

Le 19 décembre 1915, par une nuit très froide, alors que Louis est absent, elle ressent les premières douleurs et se précipite dans la rue pour chercher un taxi. Mais, dit une légende, il est déjà trop tard et elle doit accoucher sur le trottoir, protégée par les pèlerines de deux agents de police qui patrouillaient à proximité...

En réalité, la petite fille qui naît ce soir-là, Édith Giovanna, vient au monde à l'hôpital Tenon, le plus proche de chez les Gassion, et c'est elle-même qui, devenue vedette, colportera par la suite ce bobard, comme elle en inventera d'autres pour les vendre aux journaux à scandale. Ce sera à une époque où, ayant atteint la célébrité sous le pseudonyme d'Édith Piaf, elle se trouvera souvent démunie, ayant gaspillé ses formidables cachets dans des paradis artificiels ou des cadeaux pour ses amants.

Mais ce futur lumineux et tragique est encore lointain, et la fillette, pour l'instant, connaît un début d'existence peu brillant, laissée à la seule responsabilité d'Annetta tandis que Louis est convoqué sous les drapeaux lors de la Première Guerre mondiale. Annetta, ou Line, comme l'on voudra, ne s'intéresse absolument pas à ce nouveau-né, qu'elle confie très vite à la garde de ses parents, tous deux alcooliques. Édith y grandit dans la saleté, sans aucun soin, ingurgitant des biberons dont on dit qu'ils contenaient du vin rouge pour l'endormir.

C'est donc une enfant négligée, à la santé délicate, que retrouve Louis en rentrant du front. Il la fait d'abord baptiser à l'église Saint-Jean-Baptiste de Belleville, considérant que si elle meurt, elle ira ainsi directement à la droite du Seigneur, puis décide de la remettre aux bons soins de sa propre mère, la tenancière de bordel. Dans ce curieux environnement, elle a l'avantage de respirer l'air sain de Normandie, d'être correctement nourrie et de bénéficier de gentils élans de tendresse de la part des pensionnaires, émues par cette gamine chétive.

Alors qu'elle a 7 ans, son père vient la récupérer et l'emmène vivre avec lui la vie d'artiste itinérant, lui faisant chanter des airs populaires pour mieux récolter des pièces de monnaie. C'est là, sur les trottoirs, qu'ils font une constatation dont tous deux s'émerveillent : Édith a une voix d'exception...